

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 27 (1889)
Heft: 23

Artikel: Réponse
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-191086>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

nuyait son voisin, en lui frappant de temps en temps de sa large main sur le crâne : « Quelle bonne tête ! quel beau melon ! » disait-il.

Le voisin, agacé par ces taquineries, et qui connaissait la détestable manie de C., profite d'un moment où celui-ci chante une chanson grivoise, pour aller prendre son chapeau, — le chapeau de C. — Il s'en coiffe et vient reprendre sa place.

C., qui s'animait de plus en plus, aperçoit le *tube* et palpite de joie.

— Dis-moi, François, s'écrie-t-il, où as-tu acheté ce tuyau de poêle?... Il est vraiment superbe!... Si jamais il faisait des petits... tu sais... tu m'en garderas!... Il est cependant un peu haut... Si on l'abaissait?... »

En disant ces mots, il frappe d'une main lourde sur le chapeau qui s'écrase comme un soufflet d'accordéon.

Le voisin de C. se découvre et passe le chapeau à son voisin en lui disant d'un ton calme : « Ça m'est bien égal, mon cher, c'est le tien ! »

Le remède a été salutaire. Dès lors, mon ami C. a été corrigé. Il n'a plus enfoncé de chapeaux.

MADÉLINE

V

Dix ans se sont écoulés depuis l'événement que nous venons de raconter. Après comme avant le mariage, Madeline, sérieusement éprise, s'est appliquée à cultiver la riche intelligence de son mari, avec les soins persévérants d'un artiste amoureux de son œuvre.

Leur commerce prospère.

L'ancienne boutique de charbonnier est devenue un entrepôt considérable de bois à brûler.

Le jeune homme, dont la prompt transformation a provoqué l'admiration de tout le voisinage, ayant maintenant des commis, se tient dans son bureau, qui ne manque pas de confort, d'élégance.

Notre Auvergnat s'est métamorphosé en chef de maison, en bourgeois d'excellent ton. Son existence est embellie par les caresses d'une petite famille, et par la tendresse de sa charmante femme, qui lui joue du piano, le soir, et lui lit de jolies poésies.

Pierre s'est, en outre, passionné pour l'étude.

Lancé dans cette voie, il devient, tous les jours, un homme distingué, un lettré. Récemment, dans une revue hospitalière, il a fait paraître deux nouvelles, remplies de fine observation, de sentiment, de grâce, qu'on a fort remarquées.

Hautement estimé dans le quartier, aimé de tout le monde pour ses étonnants progrès comme pour sa droiture, il est sérieusement question de poser sa candidature aux prochaines élections pour le Conseil municipal de Paris.

On pense même que, plus tard, il sera décoré, et pour son seul mérite.

Madeline est justement fière de son

œuvre de fée ; car tout s'est miraculeusement transformé sous la touche puissante de cette magicienne.

Un soir d'été, ils étaient seuls, non plus dans l'arrière-boutique, mais au premier étage, dans un salon frais et coquet, meublé avec un goût exquis. La jeune femme, assise devant un beau piano d'Erard, parcourait le clavier de ses doigts agiles, déchiffant une page de musique ouverte sous ses yeux. Pierre, à demi couché sur un lit-canapé, fumait et songeait auprès d'elle ; quand, après un brillant prélude, d'une voix chaude, nerveuse, émue — un délicieux *contralto* — elle chanta, sur un mouvement de boléro, les paroles suivantes :

Du doux enfant de la montagne

L'émoi

M'a dit : Si j'étais de l'Espagne

Le roi,

Sur ton front, ou du lis rayonne

La fleur !

Je mettrais, avec ma couronne.

Mon cœur...

J'ai dit au fils de la montagne :

Ma foi !

Tu peux m'offrir mieux que l'Espagne ;

C'est toi !

Depuis lors, sous son oeil de flamme,

Toujour,

J'ai senti tressaillir mon âme

D'amour !

Et je lui dis, quand le jour cesse :

Rêvons...

Vois ! le temps fuit, l'heure nous presse,

Vivons ;

Car, pour moi, vivre c'est l'entendre,

Te voir ;

Ne vai-je pas souvent t'attendre

Le soir ?...

Que peut mon cœur en ton absence ?

Languir.

Que pourrait-il sans espérance ?

Mourir.

A la fin de cette dernière strophe, Madeline aperçut deux larmes jaillissant des paupières de Pierre et tombant sur ses joues. Alors, dans un transport de délire poétique et d'amour, elle entoura de ses bras la tête de ce noble jeune homme, et respira, avec une infinie tendresse, le parfum de cette âme fraîchement éclose, et nouvellement conviée aux jouissances pures de l'esprit, aux indicibles joies de l'être humain communiant avec les beautés éternelles.

Un nouveau baiser donné et rendu termina cette ravissante soirée de nos jeunes époux, qui ont maintenant deux beaux enfants, et dont la fortune promet de devenir brillante.

RENÉ DE MAGUELONNE.

ATLAS STIELER. — La 12^e livraison de cette superbe publication, qui vient de paraître à la librairie Benda, à Lausanne, contient les 3 cartes suivantes : *Espagne et Portugal* (feuille 4), avec des papillons donnant la carte spéciale de Madère, celle des îles Canaries et un plan de Madrid. — *Afrique et Egypte*, avec des papillons donnant le Delta, les environs du caire, jusqu'à Memphis, le canal de Suez, le plan d'Alexandrie, ce-

lui du Caire et des pyramides. — *Etats-Unis* (feuille 9). Etats du N. E., avec papillons de Boston et de New-York.

Recette.

Mousse au chocolat. — Coupez 125 grammes de chocolat en très petits morceaux ; faites fondre et cuire dans très peu d'eau ; laissez refroidir. Battez en neige bien ferme 9 blancs d'œufs, que vous suerez avec du sucre pilé et tamisé. Mêlez bien avec le chocolat. Servez en pyramide dans une jatte de cristal. Dressez autour des biscuits glacés et des macarons (biscotins).

Réponse au problème de samedi : 31 poires. Ont donné une solution juste : MM. Poget, Boudry ; Bonvallet, Rusille ; Ogiz, Orbe ; Delessert, Vuiffens ; Boraley, Blonay ; Bøeller, Nyon ; Lorétan, Monthey ; Rey, cafetier, Genève ; Mündler, Morges ; Croptier, St-Triphon ; Pelletier, Chaux-de-Fonds ; Café tempérance, Auberson ; Benoit, Neuchâtel ; Rusillon, Nèlle Censière ; Wilhelm, Féchy ; Ernst, cafetier, Chevilly ; Bastian, Lutry ; Bastian, Forel ; Wright, Lausanne ; Orange, Genève ; Muller, Lucerne ; Cercle Fraternité, Lieu ; Hennard, Cery ; Oulevay, Genève ; Mansueti, Winterthur ; Café du Midi, Fribourg ; Martinet, le Lieu ; A. Mounoud, Territet. — Le tirage au sort a donné la prime à ce dernier.

Enigme.

Ma femme chaque jour s'applique
A me faire perdre le mien ;
Mon libraire a dans sa boutique
De quoi nourrir longtemps le sien ;
Celui des Chauvieu, des Voltaire
Aujourd'hui n'est pas très commun.
Ciel ! j'entends dire à ma grand'mère
Qu'elle en a vu revenir un.

Prime : Un chromo.

Boutades.

Note fournie par un tonnelier :
Avoir mis le vin en bouteille. fr. 5 —
L'avoir goûté. » 0 50

A Genève :

Un pochard s'accoude sur le parapet du pont du Mont-Blanc, et, s'adressant au Rhône :

— Veux-tu savoir, toi, lui dit-il, la différence qu'il y a entre nous deux ?
— ???

— Toi, quand tu as trop pris de liqueur, tu as une *crue*, n'est-ce pas ?
Eh bin, moi, j'ai une *cuite*.

L. MONNET.

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes.
Encaissement de coupons. Recouvrements.
DUVOISIN & BORNAND, Success. de J. Guilloud,
4, rue Pépinet, LAUSANNE